

Donat Agost.
N. 82
Liste

F02

5497

Extrait des Annales de la Société Entomologique de Belgique
TOME XXXVI, 1892.

QUELQUES FOURMIS DE LA FAUNE MÉDITERRANÉENNE

par Auguste Forel,

Professeur à Zürich.

M. le Dr M. Medina à Séville m'a envoyé un certain nombre de fourmis très intéressantes de l'Andalousie et des Canaries et mon ami et collègue M. le Dr Ris m'a rapporté deux curieuses formes de ces dernières îles. Voici la description de ce qui est nouveau pour la faune méditerranéenne.

Aphænogaster (Messor) barbara L.

r. : *sordida* n. st.

♀ L. 6 mill. (♀ media?). — Aspect d'un *M. structor*, ♀ media. Les mandibules ont de 11 à 12 dents, dont les trois antérieures fortes et les 8 ou 9 postérieures petites, mais très pointues et de longueur irrégulière (ce fait n'exclut pas l'existence d'individus à mandibules usées, comme chez tous les *Messor*). Du reste, les mandibules sont exactement comme chez la forme ordinaire. Épistome nullement échancré au milieu, convexe devant, grossièrement strié et fortement crénelé à son bord antérieur, qui présente au milieu six dents ou forts crénaux, dont chacun est creusé d'une gouttière sur sa face antérieure. Au surplus l'insecte est lisse et luisant, la tête très faiblement, très finement et vaguement striée avec des impressions effacées sur le vertex. Le pronotum et le mésonotum sont très gibbeux, lisses et luisants. Le métanotum est strié en travers. Du reste identique au *M. barbarus* ordinaire, mais d'une couleur brun sale, assez claire, identique à celle du *M. structor* dont il se distingue aussitôt par son éclat, sa sculpture et sa pilosité bien plus faible.

Cette forme ressemble un peu au *M. rufo-testaceus*, mais s'en distingue par ses antennes et ses pattes bien moins grêles, ainsi que par sa couleur bien plus terne et plus foncée. Sa couleur, son épistome crénelé et ses dents le distinguent du *M. barbarus i. sp.*

Pornelo, Andalousie (M. Medina). J'ai récolté moi-même à Burgas, sur la Mer Noire, une variété un peu moins accentuée de cette race.

Aphænogaster striola Roger.var. : *laevior* n. var.

♀. L. 4 mill. — Au premier abord on croit voir une *A. subterranea*, tant par la couleur que par la sculpture. Cependant, dès qu'on examine attentivement, on reconnaît à la forme des antennes, à la tête étroite et allongée, à la forme du métanotum, qu'il s'agit d'une *A. striola* de sculpture et de couleur tout à fait aberrantes. Sa couleur est d'un brun roussâtre sale, avec les antennes, les pattes et les mandibules d'un jaune testacé. Le thorax est lisse et luisant ainsi que le pédicule; seuls le métanotum et les côtés du mésonotum sont rugueux. La moitié postérieure de la tête est luisante et faiblement réticulée.

Pornelo, Andalousie (D^r Medina).**Aphænogaster hispanica** André.

♀. L. 3,7 à 4 mill. — Caractères de la ♀, mais la dent terminale des mandibules est beaucoup plus courte, de forme ordinaire, et les yeux sont allongés, terminés en bas par un prolongement pointu presque aussi accentué que chez l'*A. Blanci*; mais les yeux sont plus éloignés de l'articulation des mandibules que chez l'*A. Blanci*. C'est surtout l'épistome qui distingue ces deux espèces très parentes. Chez l'*A. Blanci*, il est extrêmement court, de sorte que les arêtes frontales atteignent à peu près le bord antérieur de la tête et sont en outre fort rapprochées, ne laissant entre elles qu'une portion médiane étroite de l'épistome et une aire frontale très étroite. Chez l'*A. hispanica*, les arêtes frontales, l'aire frontale et l'épistome sont disposés comme chez les autres espèces. Le thorax est robuste; le pronotum et le mésonotum ne forment qu'une convexité unie (le mésonotum n'est proéminent nulle part). Le métanotum ne forme pas d'escalier, il est comme chez les *A. striola* et *splendida*. La face basale est plus longue que la face déclive; les épines sont écartées, pointues, plus courtes que la distance de leurs bases. Le métanotum est transversalement strié; comme chez la ♀, les stries, arrivées sur les côtés, se dirigent longitudinalement en avant, ce qui rend les côtés du thorax longitudinalement striés. Le reste du thorax est grossièrement et irrégulièrement rugueux ainsi que le pédicule; tout le reste est semblable à ce qui existe chez la ♀.

Pornelo, Andalousie (M. le D^r Medina).

L'ouvrière de l'*A. hispanica* était encore inconnue, et celle que je viens de décrire a été récoltée sans ♀ ni ♂ correspondants. Ce n'est donc pas sans une légère hésitation que je la rapporte à

(Gonionum)

l'espèce d'André. M. André a eu l'obligeance de me communiquer un des types de la ♀. J'ai pu constater que les yeux de la ♀, sans être aussi allongés, ni surtout aussi pointus en bas que ceux de la ♂, ont cependant une forme allongée et une position antéro-latérale bien marquées, que M. André n'avait pas signalées dans sa description, quoiqu'il eut reconnu les affinités de cette espèce avec l'*A. Blanci*. La différence de la dent antérieure des mandibules demeure fort singulière. Peut-être cette dent a-t-elle été rapée par l'usure chez les ♀. Tous les détails de forme, de sculpture, de pilosité, de couleur concordent du reste si pleinement que je suis obligé de rapporter cette ♀ à l'*A. hispanica* jusqu'à preuve du contraire. Du reste, M. le D^r Medina a aussi récolté le ♂ de l'*A. hispanica* en Andalousie, dans une autre localité.

Monomorium Medinæ n. sp.

♀. L. 2,3 mill. — Très parent du *M. Salomonis* L., dont il se distingue par les caractères suivants. Le métanotum est très bas ; sa face basale ne forme pas un angle avec le dos du mésonotum, comme chez le *M. Salomonis*, mais se trouve dans le même plan horizontal qu'elle. L'échancrure entre le mésonotum et le métanotum est néanmoins fort distincte. La face déclive du métanotum est très courte, très oblique, et passe par une courbe si insensible à la face basale, qu'on peut à peine distinguer les deux faces. Le corps est entièrement lisse et luisant, sauf les côtés du mésothorax et du métathorax ainsi que la face déclive du métanotum qui sont réticulés, ponctués et subopaques ou mats. D'un brun châtain très foncé avec le thorax et le pédicule, surtout près des sutures et des articulations, d'un brun plus rougeâtre. Pattes, antennes et mandibules d'un brun rougeâtre ou jaunâtre, plus clair aux articulations, plus foncé au milieu des membres. Les mandibules, très étroites, ont quatre petites dents. La tête est plus courte et plus large que chez le *M. Salomonis*. La face basale du métanotum est longue et étroite, plus longue que le mésonotum, au moins aussi longue que le pronotum.

Cette espèce ressemble beaucoup aussi au *M. gracillimum* Sm. Mais chez le *M. gracillimum*, la face basale du métanotum est tout autre, nettement délimitée devant et derrière, bien plus courte, presque rectangulaire, striée transversalement. Les angles antérieurs du pronotum sont aussi plus arrondis, moins épaulés chez le *Medinæ* dont le corps entier est plus étroit et plus allongé. Puis le *M. gracillimum* a une pilosité dressée et une pubescence très distinctes sur la partie dorsale de la tête, du thorax et de l'abdomen, tandis que ces parties sont pour ainsi dire complètement glabres chez le *Medinæ* (comme chez le *Salomonis*) ; à peine

y voit-on un ou deux petits poils en cherchant attentivement. Les pattes n'ont qu'une pubescence adjacente assez écartée. La tête du *M. Medinae* est très lisse et très luisante, seulement sur le devant des joues on observe quelques stries très courtes; chez le *M. gracillimum*, le devant de la tête est plus strié. Les yeux sont petits, ce qui le distingue du *barbatulum*. Enfin notre espèce n'a aucun rapport avec les *M. minutum*, *carbonarium* et *clavicorne*, dont les antennes, le métanotum et les nœuds du pédicule sont tout autrement conformés. Les antennes et les nœuds du pédicule du *M. Medinae* sont conformés comme chez le *M. Salomonis*, mais le 1^{er} article du funicule est sensiblement plus long, presque aussi long que les 4 suivants réunis. Chez le *M. gracillimum* les articles 2 à 8 du funicule sont plus étroits, plus distincts les uns des autres (plus arrondis) et plus nettement séparés de la massue. Chez le *M. Medinae*, le dernier article de la massue est à peine plus long que les deux précédents réunis.

Les différentes espèces du genre *Monomorium* ne sont pas très faciles à distinguer, et les deux voisins de notre espèce sont sujets à varier beaucoup. Un examen attentif montre que le *M. Medinae* se rattache en réalité au *Salomonis* et non pas au *gracillimum*, malgré son aspect lisse et luisant. Jusqu'à un nouvel ordre je crois cependant ses caractères assez marqués pour le distinguer spécifiquement du *Salomonis*.

Laguna, Canaries (M. le Dr Medina).

Tetramorium caespitum L.

R. T. *depressum* n. st.

♀. L. 2,8 à 3,5 mill. — Tout le dessus du corps (de la tête, du thorax et de l'abdomen, mais surtout du thorax) légèrement, mais distinctement déprimé (un peu aplani). Sans être très accentué, ce caractère donne au *T. depressum* un aspect différent des autres races du *T. caespitum*. Les épaules du pronotom paraissent aussi plus distinctes et plus larges. Sillon frontal court, atteignant à peine le milieu de la longueur de la tête. Arêtes frontales fort courtes, n'atteignant pas l'extrémité postérieure du sillon frontal. Épistome sans trace de carène médiane. Suture pro-mésnotale oblitérée; suture méso-métanotale assez distincte. Le métanotum n'a que deux très petites dents triangulaires; sa face déclive est à peine longue comme la moitié de la face basale. Les nœuds du pédicule sont larges et courts, tous deux à peu près deux fois aussi larges que longs. Le premier nœud est plus brièvement pétiolé que chez les autres races du *T. caespitum*. Le 2^{me} nœud est tronqué antérieurement.

Tête luisante, lisse en arrière et au milieu, assez finement et légèrement striée devant et sur les côtés. Épistome lisse en arrière. Sur le front et le vertex deux ou trois rangées longitudinales de points enfoncés, espacés. Face basale du métanotum ridée en long, face déclive ridée en travers; côtés du thorax ridés en long et réticulés. Le reste du thorax, le pédicule et l'abdomen lisses et luisants.

Pilosité dressée très éparse, beaucoup plus rare que chez les autres races du *T. cæspitum*. Les tibias et les scapes n'ont qu'une pubescence adjacente.

D'un brun çà et là un peu jaunâtre. Antennes, tibias et tarses testacés. Mandibules rougeâtres ainsi que le devant de la tête.

Le reste comme chez le *T. cæspitum*.

Las Palmas, Canaries (Dr Ris). — Cette forme est très particulière et cependant nombre d'indices me font admettre qu'elle n'est qu'une aberration extrême du *T. cæspitum*. Le Dr Ris a rapporté du même lieu une variété plus petite de cette race qui est moins aberrante et se rapproche plus des formes *semilæve*, *punicum*, etc.

Leptothorax Risii n. sp.

♀. L. 3 à 3,7 mill. — Très étroit et allongé. Tête rectangulaire, beaucoup plus longue que large, plus longue que chez le *Rottenbergi*, aussi large devant que derrière. Les scapes atteignent le bord postérieur de la tête ou peu s'en faut. Les yeux sont un peu plus rapprochés du bord antérieur de la tête que du bord postérieur. Thorax allongé, suture mésométanotale reconnaissable à une impression transversale moins marquée que chez le *L. Rottenbergi*. La face basale du métanotum est plus large devant et au milieu, qu'à la hauteur des épines. Ces dernières sont rapprochées l'une de l'autre, étroites, droites, un peu obtuses à leur extrémité, longues comme l'intervalle de leurs bases, dirigées en haut, en dehors et un peu en arrière. La face déclive n'est pas plus longue que la moitié de la face basale. Premier article du pédicule très longuement pétiolé et surmonté en arrière d'un nœud très bas, très petit, arrondi dans tous les sens, de moitié plus bas, plus court et plus étroit que chez le *L. Rottenbergi*, beaucoup plus court que le pétiolé antérieur; une petite dent pointue sous l'extrémité antérieure de ce dernier. Le 2^{me} article du pédicule est également très petit, à peine plus large que le nœud du premier, arrondi, aussi long que large. Cuisses très fortement renflées au milieu, plus fortement que chez le *Rottenbergi*.

Abdomen, aire frontale et extrémité postérieure de l'épistome

lisses et luisants. Mandibules et épistome striés et ridés, tout le reste du corps finement réticulé-ponctué et mat, y compris la face déclive du métanotum. En outre la tête, le thorax et le premier nœud du pédicule sont fortement réticulés. Sur la tête et sur une partie du thorax les réticulations s'accroissent en rides longitudinales. Tant les réticulations que les rides sont beaucoup moins grossières et moins élevées que chez le *L. Rottenbergi*.

Pilosité comme chez le *L. Rottenbergi*.

D'un rouge terne un peu brunâtre; tête (sauf les mandibules), abdomen, une tache dorsale sur chaque nœud du pédicule, hanches et milieu des cuisses d'un brun foncé, presque noir. Massue des antennes, extrémité des scapes, 1^{er} article des funicules, milieu des tibias plus ou moins brunâtres (la massue des antennes assez foncée).

Au premier abord, cette espèce ressemble beaucoup à la variété *semiruber* du *Rottenbergi*. Cependant elle est non seulement bien plus grêle, plus étroite et d'un rouge plus terne, mais complètement différente par sa sculpture et par la forme de son pédicule. La description du *L. gracilicornis* Emery ne permet pas de voir quel degré de parenté existe entre les deux espèces. La massue des antennes est bien un peu plus grêle que chez le *Rottenbergi*, mais la différence n'est pas grande. La figure que donne Emery de l'antenne du *L. gracilicornis* ne me paraît pas différer très notablement non plus des *L. Rottenbergi*, *nigrila* etc. Cependant le *L. Risii* diffère à divers égards de la description du *gracilicornis*, tout au moins par sa couleur, la sculpture du thorax, le 1^{er} article plus court du funicule et le 2^{me} nœud plus étroit du pédicule. La forme du 1^{er} article du pédicule est très particulière.

Las Palmas, Canaries (Dr Fr. Ris).

